

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Université Kasdi Merbah Ouargla
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Lettres et Langue Française



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de master de Français
Sciences du langage

Bijoux kabyles, des paroles et des signes

Étude sémiotique

Présenté et soutenu publiquement par

HADJI Sara
MOUZAOUI Ferhat

Directeur de mémoire

Dr. FETITA Belkacem Kamel-edinne

Jury

Président	Dr. SALEM Ferhat
Directeur	Dr. FETITA Belkacem Kamel-eddine
Examinatrice	Dr. KASMI Hafida

Année universitaire : 2020-2021

Bijoux kabyles, des paroles et des signes

Etude sémiotique



Dédicace

Je dédie ce modeste travail

*A mon regretté père **HADJI Mouhand Amoukran**. J'espère qu'il va apprécier cet humble geste comme preuve de reconnaissance de la part d'une fille qui a toujours prié pour le salut de son âme. Puisse Dieu, le tout puissant, l'avoir en sa sainte miséricorde.*

*Je suis redevable d'une gratitude à **ma mère** qui a veillé avec ambition à la réalisation de ce travail, grâce à son encouragement et son aide je suis arrivé à ce que je suis aujourd'hui.*

*A mon seul et unique frère **Bachir**, à mes deux sœurs **Sihem** et **Meriem**, qui m'ont beaucoup soutenu et encouragé dans mes moments les plus cruciaux.*

*A mes neveux **Aymen** et **Nahil**.*

*A ma cousine **Rima**.*

*A Madame **ALLADUA Nourchouda** et Monsieur **DJEDI Mohammed Amine**.*

*A mes enseignants et professeurs **KHENNOUR Saleh** et **DAHOU Foudil**.*

A toute ma famille et mes amis.

*Sara **HADJI***



Dédicace

Je dédie ce modeste travail

*A mes chères **parents**, qui ont fait de moi ce que je suis aujourd'hui grâce à l'éducation qu'ils m'ont inculqué, à l'amour qu'ils m'ont apporté, leurs soutien et leurs encouragements sans failles durant toutes mes années d'études.*

*A ma chère et unique petite sœur **Lynda** et mon grand frère **Samir** qui m'ont toujours appuyé dans mes choix.*

*A toutes les personnes qui m'ont aidé et encouragé à commencer par monsieur Laid **DJELLOILI**, Madame **ALLAOUA Nourchouda** et Monsieur **DJEDI Mohammed Amine** pour leurs conseils et les orientations très précieuses à mes enseignants et professeurs **KHENNDUR Saleh** et **DAHOU Foudil**.*

*Sans oublier **mes amis**, **mes proches** et à tout ceux qui me donnent de l'amour et de la viracité.*

*Ferhat **MOUZAOU***



Remerciement

Au terme de ce mémoire, nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté de réaliser ce travail.

*Tout particulièrement, Notre directeur de recherche **Dr. FETITA Belkacem Kamel-edinne**, pour son aide et ses conseils et pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience et ses orientations constructives.*

*Nous souhaiterions remercier toute le personnel de l'université de **KASDI Merbah Daargla** à commencer par le recteur de la faculté des lettres et langues **monsieur Laid DJALOUILLI** et à nos chers enseignants du département de français pour leurs générosités et la grande patience dont ils ont su faire preuve malgré leurs charges académiques et professionnelles nous avons eu la chance d'être accompagnés par ses enseignants tout au long de notre cursus universitaire.*

Nos remerciement s'adresse également à notre cher famille qui nous a encouragé toutes au long de ces années d'étude.

Aux aimables artisans bijoutiers et à toutes les personnes qui nous ont aidées de près ou de loin.

Table des matières

Introduction Générale	1
<i>CHAPITRE I : sémiologie / sémiotique</i>	
Introduction.....	4
Sémiotique / sémiologie.....	4
1. Sémiologie.....	4
1.1. Le signe chez Ferdinand de Saussure	4
1.2. Les caractères du signe linguistique.....	4
1.2.1. L'arbitraire du signe.....	5
1.2.2. Le caractère linéaire.....	5
2. La sémiotique.....	6
2.1. Les catégories du signe chez Peirce.....	6
2.1.1. La priméité.....	6
2.1.2. La secondéité.....	6
2.1.3. La tiércéité.....	7
2.2. Le signe selon Charles Sanders Peirce.....	7
2.2.1. Les composants du signe selon Charles Sanders Peirce.....	7
2.2.1.1. Le représentamen.....	8
2.2.1.2. L'objet.....	8
2.2.1.3. L'interprétant.....	8
2.2.2. La classification du signe chez Peirce.....	8
2.2.2.1. La catégorie d'indice.....	8
2.2.2.2. La catégorie d'icône.....	9
2.2.2.3. La catégorie de symbole.....	9
3. La sémiotique de l'objet.....	9
4. La dénotation.....	10
5. La connotation.....	10
6. La sémantique.....	10
7. La sémiologie de la signification.....	11
8. La sémiologie de la communication.....	11
9. La sémiotique de la culture.....	11
Conclusion.....	12
<i>CHAPITRE II : L'art de la bijouterie kabyle</i>	
Introduction.....	14
1. Aperçu historique.....	14
2. Le métier du bijoutier kabyle.....	15
3. Les matières et les outils employés dans la fabrication d'un bijou.....	15
3.1. Les matières.....	16
3.1.1. L'argent.....	16
3.1.2. Le corail.....	17
3.1.3. L'émail.....	18
3.2. Les outils.....	19
4. Les techniques de fabrications d'un bijou.....	20
4.1. Les techniques du feu.....	20

4.1.1. Le moulage.....	20
4.1.2. La soudure.....	20
4.2. Les techniques du choc.....	20
4.2.1. Le martelage.....	20
4.2.2. Le laminage.....	21
4.3. Technique de l'attaque.....	21
5. Les techniques de décoration.....	21
5.1. Le filigrane.....	21
5.2. L'émaillage.....	21
5.3. L'incrustation.....	22
Conclusion.....	22
<i>CHAPITRE III : Analyse sémiotique des bijoux</i>	
Introduction.....	24
1. Le langage des objets.....	24
2. Les fonctions des bijoux.....	24
2.1. La fonction de thésaurisation.....	24
2.2. La fonction de protection.....	24
2.3. La fonction communicative.....	24
3. Les noms des bijoux.....	35
4. Catégorie des bijoux.....	25
4.1. diadème <i>Taεasabt</i>	26
4.2. Fibules.....	28
4.2.1. <i>Tavzimt</i>	28
4.2.2. <i>Avzim</i>	30
4.2.3. <i>Taharavth</i>	32
4.3. Bracelets.....	33
4.3.1. <i>Ameclux</i>	33
4.3.2. <i>Ddah</i>	35
4.4. Chevillière <i>Axelxal</i>	36
4.5. Collier <i>Azrar</i>	38
5. Analyse sémiotiques des couleurs.....	40
5.1. Le bleu.....	40
5.2. Le jaune.....	40
5.3. Le vert.....	41
5.4. Le rouge.....	41
6. Les signes berbères et leurs significations.....	41
Conclusion générale.....	49
Références Bibliographiques.....	51
Annexe.....	54
Les résumés.....	58

Liste des figures

Figure 01 : le signe chez Charles Sanders Peirce.....	7
Figure 02 : l'argent matière première.....	15
Figure 03 : le corail.....	16
Figure 04 : l'émail bleu, jaune et vert.....	17
Figure 05 : pied coulisse.....	18
Figure 06 : le chalumeau à gaz.....	18
Figure 07 : le balonsier.....	18
Figure 08 : le vibreur appareil pour laver les bijoux.....	18
Figure 09 : diadème « <i>Tæasabt</i> ».....	25
Figure 10 : « <i>tavzimt</i> ».....	27
Figure 11 : « <i>avzim</i> »	29
Figure 12 : « <i>taharavth</i> »	31
Figure 13 : « <i>ameclux</i> ».....	32
Figure 14 : « <i>Ddah</i> »	34
Figure 15 : « <i>axelxal</i> ».....	35
Figure 16 : « <i>azrar</i> ».....	37
Figure 17 : signes berbères de la kabylie.....	41

Liste des tableaux

Tableau 01 : les noms des bijoux.....	24
Tableau 02 : signification de « <i>Tæasabt</i> ».....	26
Tableau 03 : signification de « <i>tabzimt</i> ».....	28
Tableau 04 : signification de « <i>avzim</i> ».....	30
Tableau 05 : signification de « <i>taharavth</i> ».....	31
Tableau 06 : signification de « <i>ameclux</i> ».....	33
Tableau 07 : signification de « <i>ddah</i> ».....	34
Tableau 08 : signification de « <i>axelxal</i> ».....	36
Tableau 09 : signification de « <i>azrar</i> ».....	38
Tableau 10 : signification de la couleur bleu.....	39
Tableau 11 : signification de la couleur jaune.....	39
Tableau 12 : signification de la couleur verte.....	40
Tableau 13 : signification de la couleur rouge.....	40



Introduction générale

1 Introduction générale

Traversée par diverses civilisations, l'Algérie est un pays connu pour la richesse de ses coutumes et de ses traditions, un pays connu pour le développement de son patrimoine à travers les temps. Cette modernité a permis l'ouverture sur un monde nouveau, un monde marqué par l'évolution de l'artisanat kabyle. Il est de notoriété que l'art traditionnel en Algérie est l'œuvre de femmes et d'hommes, doués d'une sensibilité raffinée qu'ils expriment à travers la poterie, le tissage, la broderie, et la bijouterie. Parmi ces arts, à titre d'illustration l'art des bijoux kabyles, un métier transmis de père en fils depuis des générations. Et la protection de ce patrimoine culturel est devenue essentielle face au progrès du monde moderne, en effet, cet héritage culturel risquerait de disparaître par manque d'intérêt d'où notre intérêt pour ce thème de recherche.

Depuis des millénaires l'être humain communique et préserve sa culture par sa propre création artistique, il prête attention à son apparence extérieure pour paraître sous son meilleur jour en portant des bijoux kabyles lesquels ont orné des princesses, des reines et des femmes amazighes et ceci jusqu'à nos jours. Il s'avère que, depuis la nuit des temps, le bijou kabyle est porteur de sens indiquant ainsi l'identité de l'individu, son âge, sa classe sociale, son origine...etc.

Le dictionnaire de la culture berbère en Kabylie donne la définition suivante :*« les bijoux traditionnels de la Kabylie du Djurdjura sont à base d'argent, parfois de pièces anciennes appelées lwiz, revêtues entièrement d'un décor d'émaux vitrifiés, multicolores, verts, bleus ou jaunes, cloisonnés par des filigranes, ornés de cabochons de corail rouge (souvent par cinq) et de nombreuses perles d'argent que l'on appelle irden (grains de blé), avec, le plus souvent, des pendeloques »*¹

Notre recherche en sciences du langage portera sur « bijoux kabyles, des paroles et des signes ; étude sémiotique » qui s'inscrit dans le domaine de la sémiotique qui est définie comme l'étude des signes et/ou leurs significations dans la vie sociale. Son objectif comme l'indique cette célèbre formule si souvent répétée par A.J. Greimas « *hors du texte, point de salut* » qui montre ou rappelle assez que la sémiotique est d'abord une relation concrète au sens, une attention portée à tout ce qui a du sens ; un texte ou n'importe quelle autre manifestation signifiante : un logo, un film, un comportement...etc.

Ce qui est magique et patientant dans ce sujet, c'est la richesse que l'on doit mettre en valeur afin de protéger ce patrimoine de la disparition par manque d'intérêt du public. Dans son intention, ce travail sera une des réponses à une question, une problématique souvent posé par les chercheurs :

¹ Lacoste-Dujardin, C ; 2005.

2 Introduction générale

Les formes, les motifs et les couleurs des bijoux kabyles sont-ils porteurs de sens sur le plan identitaire, culturel et linguistique ?

L'objectif de cette recherche est l'étude des systèmes de signes et le processus de signification des bijoux kabyles à travers leurs formes et leurs couleurs.

Pour trouver des réponses à notre question plusieurs hypothèses peuvent être formulées, nous suggérons :

- Les bijoux kabyles véhiculent différents sens, ils indiquent l'identité, la classe sociale et l'âge de la femme qui les porte.
- Les formes des bijoux kabyles telles que le triangle, le serpent... renvoient à l'image féminine, un signe de fertilité chez la femme...etc.
- Les couleurs des bijoux kabyles renvoient à la nature, le soleil, le sang, la mer, le ciel, le feu... etc.

Pour approfondir notre recherche, nous réaliserons une analyse sémiotique des différentes formes, des différents signes et des différentes couleurs des bijoux kabyles et pour se faire, nous avons choisi cinq bijoux représentatifs de la « joaillerie » kabyle que nous décrirons, analyserons et interpréterons à partir de photographie. Cela nous amènera à poser des questions lors d'un entretien avec des maîtres artisans bijoutiers formateurs : **KACI Djamel 33 ans ; BOUAYAD Houcine 39 ans, GACEM Brahim 32 ans HADIOUCHE Lyazid**. Ces entretiens se feront dans deux régions de la Kabylie, TIZI OUAZOU et BEJAIA, afin d'obtenir les informations nécessaires dans l'intention de bien mener notre étude ainsi confirmer ou infirmer nos hypothèses.

En résumé, notre travail est composé de trois chapitres :

Dans le premier chapitre, nous essaierons d'expliquer ce qu'est *la Sémiologie / la Sémiotique* et les concepts de base de ces deux disciplines.

Dans le deuxième chapitre, nous ferons une étude historique des bijoux kabyles, et sur l'art de la bijouterie kabyle afin de connaître les matières, les outils et les techniques utilisés dans la fabrication de ces bijoux.

Le troisième et dernier chapitre sera réservé à l'étude sémiotique des formes, des signes, des couleurs des cinq bijoux choisis afin d'en dégager leurs significations, leurs fonctions significatives et communicatives.



Chapitre I: sémiologie / sémiotique

Introduction

Dans ce premier chapitre, nous essaierons de tracer les grands axes de la partie théorie de notre recherche. La sémiologie et la sémiotique sera le thème central de ce chapitre, ainsi que les théoriciens fondateurs et les concepts de base de ces deux disciplines.

Sémiologie / sémiotique :

« Sémiologie » et « Sémiotique », deux mots du grec à partir du mot « *séméion* » qui veut dire « signe ». On dit souvent que ce sont deux disciplines équivalentes et que leurs différences viennent simplement de leur origine linguistique : « sémiologie » étant d'origine européenne (en particulier Ferdinand de Saussure), « sémiotique » d'origine anglo-saxonne (John Locke, Charles Sanders Peirce). Il y a bien sur une part de réalité historique dans cette affirmation, en revanche les choses sont un peu plus compliquées que cela. Ces deux termes remontent à l'antiquité grecque, ce qui a été confirmé par les propos de Martine Joly qui a dit « *le terme de « sémiologie » n'est pas nouveau puisque, dès l'Antiquité, il désigne un secteur de la médecine [...] discipline [...] consiste à interpréter les signes que sont les symptômes ou les syndromes [...] »*².

Elle ajoute aussi que « *la notion du signe, elle, existe déjà. Elle ne concerne pas seulement le langage médical mais apparaît aussi dans la philosophie du langage telle qu'on peut le lire chez Platon et plus particulièrement chez Aristote [...] »*³.

1. La sémiologie :

La sémiologie est une discipline scientifique née en Europe au début du 20ème siècle, à l'inspiration du linguiste genevois, Ferdinand de Saussure. Selon lui « *une séance qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale ; elle formerait une partie de la psychologie sociale, et pour conséquent de la psychologie générale* »⁴ cela veut dire que cette séance est l'étude qui porte sur les systèmes de communication, et qu'elle s'intéresse surtout au signe, à leurs significations et au message conduit par ces signes. Selon le père fondateur de cette discipline, la meilleure façon d'étudier la nature de la langue est d'étudier ses caractéristiques communes avec les autres systèmes de signes.

² Oly, M. 2002, p9.

³ Ibid., p10.

⁴ Saussure, F. 2002, p22.

1.1 Le Signe chez Ferdinand de Saussure:

Selon F. De Saussure « *le signe unit non une chose et un nom, mais un concept et une image. Cette dernière n'est pas le son matériel, chose purement physique, mais empreinte psychique de ce son, la représentation que nous en donne le témoignage de nos sens ; elle est sensorielle, et s'il nous arrive de l'appeler « matérielle », c'est seulement dans ce sens et par opposition à l'autre terme de l'association, le concept, généralement est plus abstrait.* »⁵ C'est à dire, le signe linguistique est le rapport entre un contenu sémantique (signifié) et une expression phonique (signifiant) ce sont deux constituants solidaires et inséparables.

Il rajoute aussi que « *nous appelons signe la combinaison du concept et de l'image acoustique [...]* »⁶.

1.2 Les caractères du signe linguistique:

Le signe linguistique est régi par deux règles essentielles :

1.2.1 L'arbitraire du signe :

La relation entre le signifiant et le signifié est arbitraire, à savoir l'appartenance linguistique, le signifiant renverra à un signifié différent. Autrement dit, une même notion peut être associée à des images acoustiques différentes selon les langues utilisées.

Saussure affirme selon le Cours De Linguistique Générale que : « *le lien unissant le signifiant au signifié est arbitraire ou encore, puisque nous entendons par signe le total résultant de l'association d'un signifiant à un signifié, nous pouvons dire plus simplement : le signe linguistique est arbitraire* »⁷

1.2.2 Le caractère linéaire:

Ce caractère repose spécifiquement sur le signifiant qui se produit par un son dans un axe du temps limité vu l'incapacité de prononcer un autre mot en parallèle. D'après Saussure « *le signifiant, étant de nature auditive se déroule dans le temps seul et a les caractères qu'il emprunte : a) il représente une étendue, et b) cette étendue est mesurable dans une seule dimension : c'est la ligne.* »⁸. Cela signifie que dans un énoncé, le caractère linéaire apparait l'un après l'autre, autrement dit, deux unités se présentent successivement pour former une chaîne qui se déroule sous un axe de temps.

⁵ Saussure, F. 2002, p85.

⁶ Ibid., p103.

⁷ Ibidem., Pp 103/101.

⁸ Ibidem.

2. La sémiotique :

La sémiotique s'est développée dès 1867-1868, à partir des travaux du philosophe, logicien, et épistémologue Charles Sanders Peirce d'origine américaine. Selon lui, le terme sémiotique est relié au domaine de la logique, c'est le synonyme de la logique « *la doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes.* »⁹ Autrement dit, la sémiotique étudie les signes et leur signification.

Pour reprendre une définition courte et classique nous dirons que la sémiotique est l'étude des signes. Elle englobe tous les types de signes et de symboles, non seulement les mots mais aussi les images, les idées, les concepts, les sons et les gestes.

*« La sémiotique peut être considérée comme la science qui travaille tous les phénomènes culturels s'ils étaient des systèmes de signe. »*¹⁰.

2.1 Les catégories du signe chez Peirce:

Selon Peirce, trois catégories philosophiques sont nécessaires et suffisantes pour rendre compte de toute l'expérience humaine.

Ces catégories correspondent aux nombres : premier, second, troisième. Elles sont désignées comme « priméité », « secondéité », « tiercéité ».

2.1.1 La priméité:

C'est la conception de l'être indépendamment de tout autre chose dans sa globalité, sa totalité, sans limites, ni parties, sans cause, ni effet. La priméité est de l'ordre du possible ; elle est vécue dans une sorte d'instant intemporel. Elle correspond à la vie émotionnelle.

*« La priméité apparaît dans toutes les qualités d'un sentiment total. Elle est parfaitement simple et sans parties; et toute chose a sa qualité [...] »*¹¹.

2.1.2 La secondéité:

La secondéité est la conception de l'être relatif à quelque chose d'autre. Elle correspond à la vie pratique, autrement dit, c'est la catégorie de l'individuel, de l'expérience, du fait et de l'existence.

⁹ Peirce, C. S. 1980, p25.

¹⁰ Rastier, F. 2001, p62.

¹¹ Op. cit. P112.

« Quant à la secondéité, j'ai dit que la seule connaissance directe que nous en ayons est dans l'acte de volonté et dans l'expérience d'une perception »¹².

2.1.3 La tiercéité:

C'est le rapport existant entre la priméité et la secondéité donc, la tiercéité serait un ensemble de lois réalisables nécessaires pour les relier et elle correspondrait à la vie intellectuelle. Exemple : chaque fois que nous sommes chagrinés, nous constatons la présence de tristesse, donc, la tiercéité expliquerait le lien entre le fait d'être chagriné et la tristesse.

« Le premier est ce dont l'être est simplement en soi; il ne renvoi à rien et n'est impliqué par rien. Le second est ce qui est ce qu'il est en vertu de quelque chose, par rapport à quoi il est second. Le troisième est ce qui est ce qu'il est par les choses entre lesquelles il établit un lien et qu'il met en relation. »¹³.

2.2 Le Signe selon Charles Sanders Peirce:

Un signe, selon Peirce, peut être simple ou complexe, il est le thème central de toute la sémiotique.

« Un signe est quelque chose qui tient lieu pour quelqu'un de quelque chose sous quelque rapport ou à quelque titre »¹⁴. Pour lui « [...] il considérait le signe comme un objet, une entité à trois termes: un représentamen, un objet et interprétant. »¹⁵.

En fait, Peirce définit ce qu'il entend par signe, une chose qui n'est pas lui-même, mais quelque chose d'autre qui tient lieu d'autre chose à quelqu'un, et ainsi de suite. Un signe, en d'autres termes, est le « représentamen » qui désigne une autre chose, « l'objet » qui, à son tour est mis en exergue par un « interprétant ».

2.2.1 Les composants du signe selon Charles Sanders Peirce:

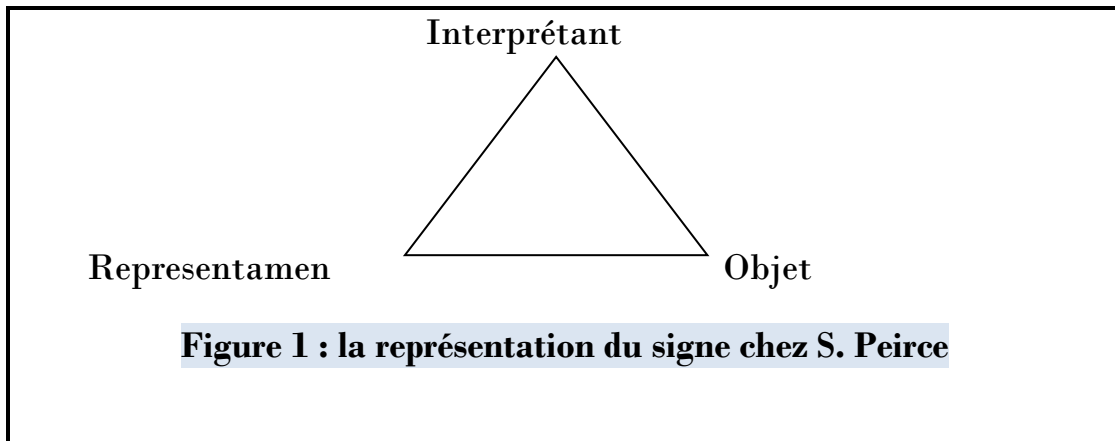
Le processus sémiotique élaboré par Peirce est un système triadique qui repose sur trois catégories philosophiques : la priméité, la secondéité et la tiercéité. Il met en relation trois termes : le représentamen, l'objet et l'interprétant. Cette relation est schématisée comme suit :

¹² Ibid., p42.

¹³ Ibid., p72.

¹⁴ Ibid., p121.

¹⁵ Joly, M. 2006, p25.



2.2.1.1 Le representamen:

C'est une chose qui représente une autre chose (mot, objet, signe, logo...).

2.2.1.2 Objet :

C'est l'entité physique ou mentale que représente le representamen.

2.2.1.3 Interprétant :

C'est une représentation mentale, l'intermédiaire entre le representamen et l'objet.

2.2.2 La classification du signe chez Peirce:

Un des critères retenus par Peirce est celui de la relation entre le representamen et l'objet. Sous cet angle, trois grands types de signes sont mis en évidence par Peirce : L'icône, L'indice et le symbole.

2.2.2.1 Catégorie d'indice :

Sous cette catégorie, les signes entretiennent une relation de « contiguïté physique » avec ce qu'ils représentent. A titre d'exemple : La fumée renvoie au feu, les nuages signe de la pluie.

« L'indice est un signe qui entretient un lien physique avec l'objet qu'il indique ; c'est le cas lorsqu'un objet est pointé sur un objet, lorsqu'une girouette indique la direction du vent, ou une fumée la présence du feu. »¹⁶

2.2.2.2 Catégorie d'icône :

Selon Peirce, l'icône est un type de signe spécifique dont l'image fait partie de cette catégorie du fait qu'il y ait une relation d'analogie entre le signifiant et le référent (un enregistrement sonore, une photographie...).

« Une icône est un signe qui renvoie à l'objet qu'il dénote simplement en vertu des caractères qu'il possède, que cet objet existe réellement ou non. Il est vrai que si cet objet n'existe vraiment pas, l'icône n'agit pas comme signe; mais cela n'a rien avoir avec son caractère de signe. N'importe quoi, qualité, individu existant ou loi, est l'icône de quelque chose pourvu qu'il ressemble à cette chose et soit utilisé comme signe de cette chose. »¹⁷

2.2.2.3 Catégorie de symbole :

Contrairement aux autres signes, le symbole entretient une relation conventionnelle et arbitraire avec ce qu'ils représentent. A titre d'illustration le feu vert est le signe que le passage est libre.

« Le symbole entretient avec ce qu'il représente une relation arbitraire, conventionnelle. Entrent dans cette catégories les symboles au sens visuel du terme tels que les anneaux olympiques, les différents drapeaux. »¹⁸

3. La sémiotique de l'objet:

La sémiotique de l'objet est consacrée à décrire et à expliciter les phénomènes qui concrétise une relation avec la signification des signes produits par les objets dans la société. Cette sémiotique est née avec les travaux de Roland Barthe dans son ouvrage « *l'aventure sémiologique* » afin de mettre en valeur les objets et de leurs donner des significations secondes. Elle a pour but d'attribuer et de donner un sens à quelque chose avec plusieurs significations, « comment il est utilisé ? » « Qu'est-ce qu'il nous communique ? ».

¹⁶ Op.cit. p74.

¹⁷ Ibid., p140.

¹⁸ Eco, E. 1988, p31.

Roland Barthe affirme ces propos en disant que « *Tous les objets qui font partie d'une société ont un sens.* »¹⁹

4. La dénotation :

Le sens dénoté est le sens littéral d'un mot, celui que donne le dictionnaire. Ce terme peut être compris par tous les utilisateurs de la langue.

Colin Cherry définit la dénotation comme « *Dénotation : la relation établie par convention entre un signe et son référent, spécialement lorsque ce dernier est une chose, un fait, une propriété physique (une dénotation).* »²⁰ C'est à dire qu'elle joue le rôle du référent.

5. La connotation:

Cette notion est le contraire de la dénotation, c'est le sens second qu'elle vient rajouter aux textes, aux images et aux discours selon le contexte, les niveaux de langue, les références culturelles et la situation de l'émetteur et de récepteur. Martinet nous donne la définition suivante « *les connotations d'un terme, c'est tout ce qu'évoque ce terme pour chaque individu* »²¹ Mounin, quant à lui définit ce terme comme suit « *les connotations sont justement les éléments qui, à la frange du signifié, rattachent le signifiant aux situations vécues les plus concrètement individuelles du locuteur* »²².

6. La sémantique :

La sémantique est considérée comme une branche de la linguistique, elle a été citée la première fois par Michel Bréal, pour lui elle désigne « *les lois qui président à la transformation des sens* »²³. Le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage définit la sémantique comme « *un moyen de représentation du sens des énoncés. La théorie sémantique doit rendre compte des règles générales conditionnant l'interprétation sémantique des énoncés* » (Dictionnaire Larousse de linguistique et des sciences du langage. 2007, p418).

Cette science qui étudie la signification s'intéresse au système sémiotique, en conclut par se fait qu'il existe une relation entre les deux concepts sémantique et sémiologie « *si la sémiotique fait valoir une théorie de la signification pour la description sémantique, la sémantique présuppose un structure du signe pour la théorisation du sens* »²⁴ à partir de cette

¹⁹ Barthes, R. 1985.

²⁰ Cherry, C. 1971, p96.

²¹ Martinet, A. 1971, p100.

²² Mounin, G. 1971, p100.

²³ M. Bréal, M. 1889, p56.

²⁴ Choi, Y. 2001, p75/84.

citation en peut dire que la sémiologie peut se passer de la sémantique car elle se réfère toujours à la sémiologie pour traduire un signe.

7. La sémiologie de la signification :

La sémiologie de la signification est un mouvement qui a été créé grâce aux travaux de Roland Barthe, elle étudie les signes et les indices avec ou sans intentionnalité. Elle s'intéresse à tout type de signes (affiche publicitaire, image, son...) sans faire la différence entre les signes et les indices. Son objet d'étude porte aussi sur l'interprétation des phénomènes de la société, à travers le processus d'analyse des médias, des publicités ou même le style vestimentaire. Selon le sémiologue Roland Barthe « *tout système sémiologique se mêle de langage* »²⁵ de ce fait, cette sémiologie a un rapport direct avec le sens et l'interprétation.

8. La sémiologie de la communication:

BUYSSNS.E définit la sémiologie de la communication comme « *l'étude des procédés de communication, c'est-à-dire des moyens utilisés pour influencer autrui et reconnus comme tels par celui qu'on veut influencer.* »²⁶ C'est parmi l'une des écoles fondamentales de la sémiologie, son objet d'étude est le monde des signes, elle s'intéresse uniquement aux processus de la communication et au mode de transmission d'information, afin de faciliter la compréhension du message.

9. La sémiotique de la culture :

La sémiotique de la culture est un domaine de recherche élaboré par le sémiologue italien Umberto Eco, elle définit la culture d'un point de vue sémiotique comme étant une activité significative et communicative à la fois.

De ce fait, le sémiologue U. Eco définit la sémiotique de la culture étant comme « *Science qui étudie tous les phénomènes de culture comme s'ils étaient des signes en se basant sur l'hypothèse que tous les phénomènes sont en réalité des systèmes de signes* »²⁷.

En effet, selon U. Eco la sémiotique de la culture vient comme une suite à la sémiologie de la communication « *La culture n'ayant pas seulement une fonction de communication, mais nous ne pouvons comprendre la culture qu'à travers son aspect communicatif, et par conséquent,*

²⁵ Barthe, R. 1985, p81.

²⁶ Buysse & Mouning, 1970, p13.

²⁷ Eco, U. 1972, p261.

nous pouvons évidemment constater le lien établi entre les lois de la communication et celles de la culture [...], les lois des systèmes sémiotiques sont des lois culturelles. »²⁸.

Conclusion :

Tout au long de ce chapitre, nous avons pu aborder les différentes notions de base qui composent notre travail selon l'avis de plusieurs chercheurs en sémiologie et sémiotique. Et à partir de cela, nous arrivons à comprendre qu'on peut communiquer sans se référer au langage, on peut communiquer à travers, les images, les codes vestimentaires ou même les bijoux...

²⁸ Eco, U. 1988, p88/99.



Chapitre II: l'art de la bijouterie kabyle

Introduction :

Au cours de ce chapitre, nous allons essayer de parler sur l'historique et l'origine du bijou berbère précisément dans la grande et la petite Kabylie, nous parlerons aussi des matières, des outils et des techniques utilisés dans la fabrication de ces bijoux selon les propos de différents bijoutiers artisans.

1.Aperçu historique :

²⁹Les bijoux kabyles ont depuis les temps ancestraux représente une grande partie de l'art et de la culture de tout le peuple de l'Afrique du nord qui va de la Tunisie jusqu'au Maroc en passant par l'Algérie. L'orfèvrerie est cet art d'un savoir faire et d'un savoir vivre qui de tout le temps est synonyme du niveau de maitrise des différentes techniques pour élaborer des objets d'ornement et d'embellissement portant parfois des messages bien particuliers.

Les techniques de fabrication ont toujours évolue, dans l'orfèvrerie kabyle la technique d'émaillage est la plus répandue. Cette technique a fait l'objet de beaucoup de débats et de discussions quant a son origine par conséquent a l'origine du bijou kabyle lui-même, l'origine de ce questionnement est motivée par 2 raisons:

Le style des anciens bijoux représenté par l'imperfection totale des formes, l'absence d'harmonie dans les couleurs des coraux est vue comme très proche du style barbare.

La non découverte de bijoux semblables pendant l'époque de l'antiquité dans toute l'Afrique du nord avant l'arrivée des vandales.

Toutefois cette thèse est confrontée à un élément de taille en effet le temps relativement court 4 siècles, sur un territoire limite a la partie orientale en plus de leur nombre réduit l'influence des vandales quant a l'introduction de cette technique sur des territoires qu'ils n'ont pas atteint semblerait peu probable.

D'autres auteurs pensent que l'introduction de cette technique est plus massive et plus récente et proviendrait des musulmans d'Espagne entre le 13 et 14 Siècle.

Certains auteurs pensent que cette technique est venue des morisque expulsées au début de 17 siècles qui se sont installées sous le nom d'Andalous sur les régions littorales du Maghreb et constituent une population notable d'Alger et de Bougie

Cette question reste encore posée et pourrait ne pas avoir de réponse comme pas mal de questions relatives au passé lointain.

²⁹ M. Donsimoni, M. Kemmar, C. Perret. 2010, p14.

2. Le métier du bijoutier kabyle :

Le bijoutier kabyle est un professionnel de l'art, connu comme **artisan**. Il utilise des savoir-faire artisanaux qui se transmettent de père en fils, pour fabriquer et donner vie à un bijou qui se décline sous différentes formes : **bracelet, bague, diadème, chaine, fibule...** et qui sont indissociables des costumes portés par les femmes kabyles.

3. Les matières et les outils employés dans la fabrication d'un bijou kabyle :

La confection des bijoux est tout un savoir faire à commencer par le choix de la matière ; qualité d'argent, émail et corail. Au niveau de l'atelier, l'artisan dans son travail, utilise toute sorte d'outil, qui va de la mesure, à la coupe, à la soudure ensuite vient le choix du matériel de décor et couleurs à associer. Le produit n'est pas encore fini il faut encore lisser les petits angles et lui seul peut reconnaître si le produit final répond aux attentes des clients les plus exigeants.

3.1 Les matières :

Le bijou kabyle est fabriqué à base de trois matières essentielles :

3.1.1 L'argent :

C'est la matière principale qu'on utilise dans la fabrication des bijoux kabyles ou amazigh, autrefois c'étaient des pièces de monnaie d'argent qu'on faisait fondre, aujourd'hui les artisans achètent des lingot d'argents ou plaques d'argent qu'on fait fondre a des chaleurs très élevées mélangé a un pourcentage de cuivre afin d'avoir plus de solidité pour ensuite pouvoir les couler dans des moules qui ont plusieurs formes : ronde, triangle et carrée pour obtenir des plaques sur lesquelles va débiter le travail de l'artisan qui ensuite à l'aide des fils d'argents, formera les signes voulus pour les assembler sur la plaque à l'aide d'un décapons pour faire Coller ces dernières sur la plaque qu'on renforce ensuite avec la soudure l'assemblage terminé c'est place aux couronne de corail qu'on forme et qu'on soude aussi sur la plaque et qui va a son tour porté le corail après l'avoir taillé.



Figure 2 : Photo prise chez un artisan

3.1.2 Le corail :

³⁰ Le corail rouge est une espèce endémique également appelé « corail précieux » distingue des autres coraux rouge ou rose-orange qui sont très durables et intensément colorés qu'on extrait dans la mer méditerranée, à titre d'exemple le golf de Bougie, la Calle...Etc. cette matière est utilisée en joaillerie pour la fabrication et l'ornement du bijou kabyle, et ce depuis l'Antiquité. La Grande Kabylie, plus ouverte aux influences des grandes villes a reçu d'elles aussi l'emploi des feuilles de celluloïd, matière moins onéreuse que le corail qu'elle remplace quelquefois.



Figure 3 : Photo prise chez un artisan

³⁰ <https://dailygeekshow.com/corail-rouge-mediterranee/> consulté le 30 / 01 / 2021

3.1.3 L'émail :

³¹ L'émail fait la grande originalité des bijoux berbères, il est composé généralement d'un mélange de sable, minium, potasse et soude. Finement broyé, il est vitrifiable au feu sous une température élevée et les oxydes métalliques destinés à le colorer sont l'oxyde de cobalt pour le bleu translucide, l'oxyde de chrome pour le vert foncé translucide, le bioxyde de cuivre pour le vert clair opaque et le chromate de plomb pour le jaune opaque. En s'incorporant au métal qu'il recouvre, l'émail le décore, tout en le protégeant, des couleurs brillantes, inattaquables à l'air et à l'humidité. Pendant longtemps, dans l'orfèvrerie kabyle l'émail bleu venait directement de Tunis alors que les émaux vert et jaune étaient obtenus par pulvérisation de petites perles dites « fourmis » et qui provenaient de Murano et de Bohême. Les bijoutiers ont ensuite directement importé les poudres d'émaux d'Europe et particulièrement de Paris.



Figure 4 : Photo prise chez un artisan

³¹ <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/1758> consulté le 30/01/2021

3.2 Les outils de la bijouterie kabyle :

Les bijoux kabyles sont connus pour leurs solidités, leurs beautés, et leurs compatibilités dans leurs fabrications et leurs décorations, et cette précision revient en particulier à l'expérience et aux compétences de l'artisan, ainsi aux différents outils utilisés dans la transformation de la matière première avec une certaine rapidité, bien que chacun des matériaux à son propre rôle. **(Voir annexe)**

a. **Les cisailles:** servent dans la technique de découpage, à l'aide des cisailles, le bijoutier découpe le contour du bijou après avoir crié le motif.

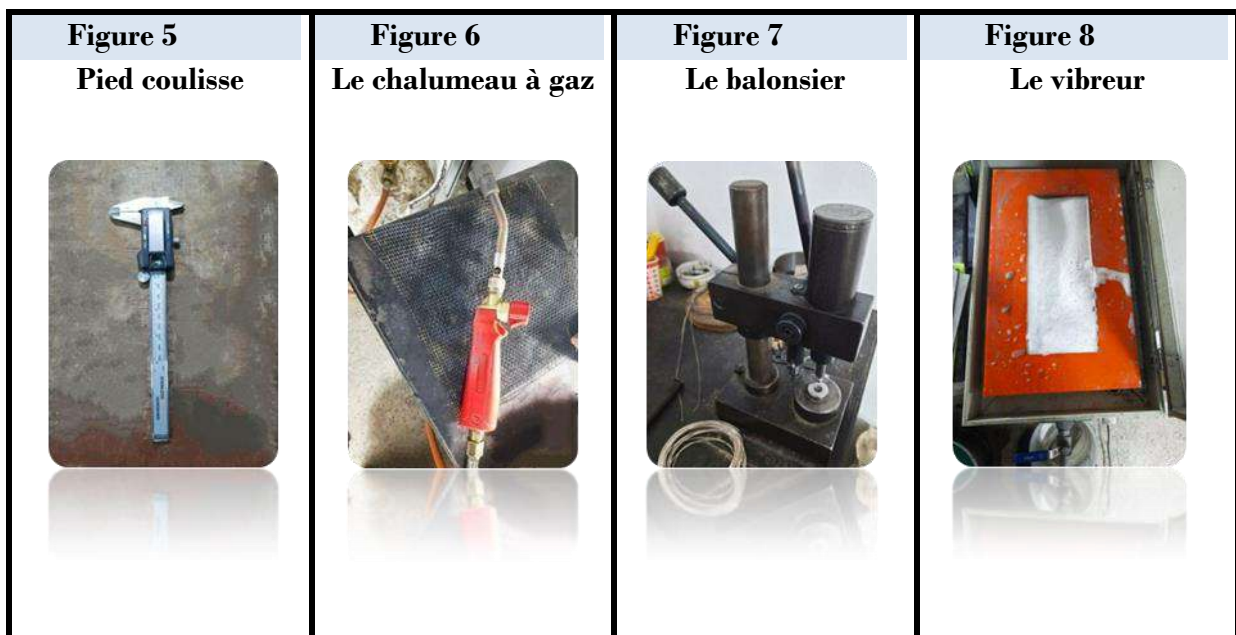
b.c.d.e.f **Les pinces:** il y'a les longues et les mitigées pour attacher le creuset afin de verser le métal dans le moule.

g. **Le brussel:** pour déposer les motifs sur la plaque.

h. **Teuscal:** pour prendre les mesures pour la découpe du fils d'argent.

i. **Le marteau:** permettre de martelé le métal sorti de la lingotière et de le aplatir.

j. **Triboulet:** permettre de former les bracelets.



Pied coulisse : pour prendre les mesures.

Le chalumeau à gaz : pour souder le bijou.

Le balonsier : permettre de couper les demi-boules et les faire bomber.

Le vibreur : pour laver les bijoux.

4. Les techniques de fabrication :

Le bijoutier, dans son atelier, passe par de nombreuses opérations où tous les bijoux sont exécutés à la main selon un processus très minutieux à l'aide des éléments simples et naturels, tel que la flamme, l'eau, l'air...etc.

Ensemble on va voir les différentes techniques utilisées dans la fabrication d'un bijou tel que la technique du feu, du choc, de l'attaque et de décoration.

4.1 Les techniques du feu :

³² Les techniques du feu sont au nombre de deux : *le coulage* et *la soudure*. Elles se font directement après la fusion du métal à une température de 962°, cette opération mène le métal à son état liquide.

4.1.1 Le moulage :

C'est une technique qui se fait dans un moule en métal. Ce procédé consiste à faire fondre le métal et, à l'amener à l'état liquide. Cette opération est rarement utilisée en Kabylie, car la plupart des bijoux sont fabriqués manuellement.

4.1.2 La soudure :

La soudure est un procédé très important et essentiel dans le montage et la fixation d'un bijou kabyle. Cette technique sert à placer et à fixer les décors et les motifs qui viennent orner le bijou. L'artisan dans cette étape est appelé à faire fondre la matière à l'aide d'un chalumeau, une plaque et en utilisant aussi ce qu'on appelle le cobalt (un liquide qui aide la soudure à fondre).

4.2 Les techniques du choc :

³³ Les techniques du choc servent à modifier et, ou redonner une autre forme au métal par des actions mécaniques, sans diminuer le poids.

4.2.1 Le martelage :

Sur une enclume et à l'aide d'un marteau, l'artisan bâtit le lingot d'argent qui sera progressivement aminci en lames destinées à la confection des grosses chevillières, des bracelets, des diadèmes ou des plaques pour tabzimt. Cette technique permet aussi d'obtenir

³² CAMPS-FABRER, H. 1990, p06

³³ Ibid., p07

différents types de fils d'argent qui sont aujourd'hui achetés en rouleaux déjà calibrés. C'est ainsi que sont obtenues les calottes qui décorent les bijoux kabyles.

4.2.2 Le laminage :

Le laminage sert aussi à donner une autre forme au métal. L'artisan fait passer le lingot d'argent dans une machine qu'on appelle le laminoir afin d'obtenir des feuilles de plané.

4.3 Techniques de l'attaque :

³⁴ Après avoir obtenu les feuilles de plané d'argent, l'artisan, à l'aide de cisailles, peut passer à l'opération de découpage qui doit être menée en fonction de la forme du bijou : triangulaire pour *idwiren*, *ronde* pour *tabzimt*.

5. Les techniques de décoration :

5.1 Le filigrane :

³⁵Le filigrane est l'une des plus belles et des anciennes techniques de décoration utilisée en bijouterie. Elle consiste à entrelacer et à souder des fils d'argent fins et simples sans décor, doublé ou torsadé, pour obtenir de magnifiques pièces d'orfèvrerie. Il existe deux types de filigrane : le **filigrane d'application** et le **filigrane d'intégration**, le premier consiste à apposer les fils d'argent sur le bijou afin d'obtenir des effets décoratifs, tandis que le deuxième qui est beaucoup plus difficile à maîtriser consiste à créer un bijou entièrement fait de filigrane.

5.2 L'émaillage :

³⁶L'émail est une substance vitreuse composée d'une masse cristalline transparente, sous forme de poudre de verre jaune, verte et bleue aux grains plus ou moins gros, mélangé abondamment et séparément avec de l'eau, à plusieurs reprises.

L'émail est appliqué à la manière d'une peinture, à la plume ou au pinceau sur le bijou après avoir terminé l'assemblage et la soudure de toutes les pièces entre elles et plus précisément les fils de métal qui séparent les décors.

Après un séchage de quelques minutes, le bijou nécessite une cuisson à une température de 961° dans un four électrique qui aujourd'hui remplace le foyer de charbon.

³⁴ Ibid., p07

³⁵ Ibid., p08

³⁶ Ibid., p08

5.3 L'incrustation :

Le traitement et le montage du corail est la dernière opération qui parachève le bijou. L'artisan à l'aide d'une cire rouge ramollie au feu, dans la sertissure qui à été soudée au préalable, place le corail au-dessus et enfin, fait passer le bijou dans un appareil appelé **polisseur** afin qu'il soit poli et limé.

Conclusion :

Après avoir récolté des informations sur la méthode, les techniques utilisées dans la fabrication des bijoux kabyles, la majorité des réponses nous amènent à comprendre que le travail de l'orfèvrerie demande de l'expérience et surtout beaucoup de précision.



Chapitre III: analyse sémiotique des bijoux kabyles

Introduction :

Dans le présent chapitre, nous présenterons notre corpus qui se compose de cinq bijoux choisis représenter sous forme d'images, que nous allons décrire et analyser afin d'en dégager leurs fonctions significatives et communicatives. Et pour ce faire, nous se baserons sur des renseignements recueillis auprès des artisans bijoutiers.

1. Le langage des objets :

Parmi les types de communication non verbale, on trouve le langage des objets, à titre d'exemple les vêtements, la coiffure, les tapis, les bijoux et les couleurs. à travers ces objets, l'homme à créé des modes de communications basés sur des codes afin de transmettre des messages et des significations que l'on trouve aujourd'hui sur différents supports artisanaux.

Ci-après, nous allons voir la force de l'expression et d'information véhiculer par les bijoux kabyles, et nous allons montrer comment ces objets peuvent nous communiquer des informations sur la classe sociale, la situation familiale de l'individu et le statut social etc.

2. Les fonctions des bijoux :

2.1 La fonction de thésaurisation :

Faisant partie du mariage, les bijoux kabyles sont offerts à la femme par sa famille et sous forme de dot par son futur mari, ces bijoux peuvent servir d'assurance matérielle au cas où la femme et ses enfants auraient besoin d'argent ou de frais occasionnels au sein du foyer familial.

2.2 La fonction de protection :

Certains bijoux kabyles portés par la femme peuvent jouer un rôle de protection, contre le mauvais œil des envieux et des jaloux, mais aussi contre les maladies, les malheurs et les dangers et pour cette fonction on peut citer à titre d'illustration la main protectrice dite « *Taharavth* ».

2.3 La fonction communicative :

Cette fonction va au delà de l'aspect matériel et esthétique, elle véhicule un message et a une dimension sociale, culturelle et identitaire. Qui a servi tout au long de leur existence à se faire respecté entre eux et à savoir communiquer sans un moindre mot.

3. Les noms des bijoux :

Dans ce point, nous allons présenter les noms des bijoux kabyles dans les deux langues : française et berbère.

Noms des bijoux en français	Nom original
Diadème	<i>Taεasabt</i>
Fibules	<i>Avzim</i>
Bracelet	<i>Ameclux</i>
Chevillière	<i>Axelxal</i>
Collier	<i>Tazibba</i>

Tableau n°1 : les noms des bijoux kabyles

4. Catégories des bijoux :

Parmi tous les bijoux kabyles, nous avons choisis d'en présenter cinq, que nous allons décrire, analyser et interpréter selon leur contexte social, culturel et identitaire.

4.1 Diadème « *Tæasabt* » :



Figure 9 : photo prise d'internet

Description :

« *Tæasabt* », Est un bijou frontal, orné de différents dessins de plantes, de boules d'argent et de corail, il est connu pour sa grande dimension, haut de 16 cm et long de 58 cm, composé de cinq plaques d'argent émaillé, ornées de pendeloques et reliées entre elles par des anneaux et des demi-sphères et qui se termine à chaque extrémité par un motif triangulaire.

Fonction significative de « *Taεasabt* » :

« *Taεasabt* » est porté par les femmes mariées, symbole de l'union et de l'alliance entre les familles, le jour du mariage « *Taεasabt* » est souvent offert à la mariée par la tribu de son mari pour montrer leur alliance et leur fierté de la fille qu'ils ont choisie.

Selon la chercheuse Aïcha Hanafi, « *dans le temps des guerres anciennes entre tribus, les familles kabyles protégeaient leurs filles mariées en leur mettant ce bijou de façon ostensible sur leur front* »³⁷ Expliquant que « *le message de l'engagement et du mariage est renvoyé quand la femme porte *Taεasabt* entre sa famille et ses proches, cependant, quand ce bijou est porté en dehors du village ou des rassemblements familiaux, le diadème kabyle est censé demander la protection et le refuge des récepteurs* »³⁸

Signifiant	Signifié
<i>Taεasabt</i>	Alliance
	Union
	Noblesse
	Protection

Tableau n°2 : Signification de « *Taεasabt* »

³⁷ Hanafi, A. 2016.

³⁸ Hanafi, A. 2016.

4.2 Fibules :

4.2.1 « *Tavzimt* » :

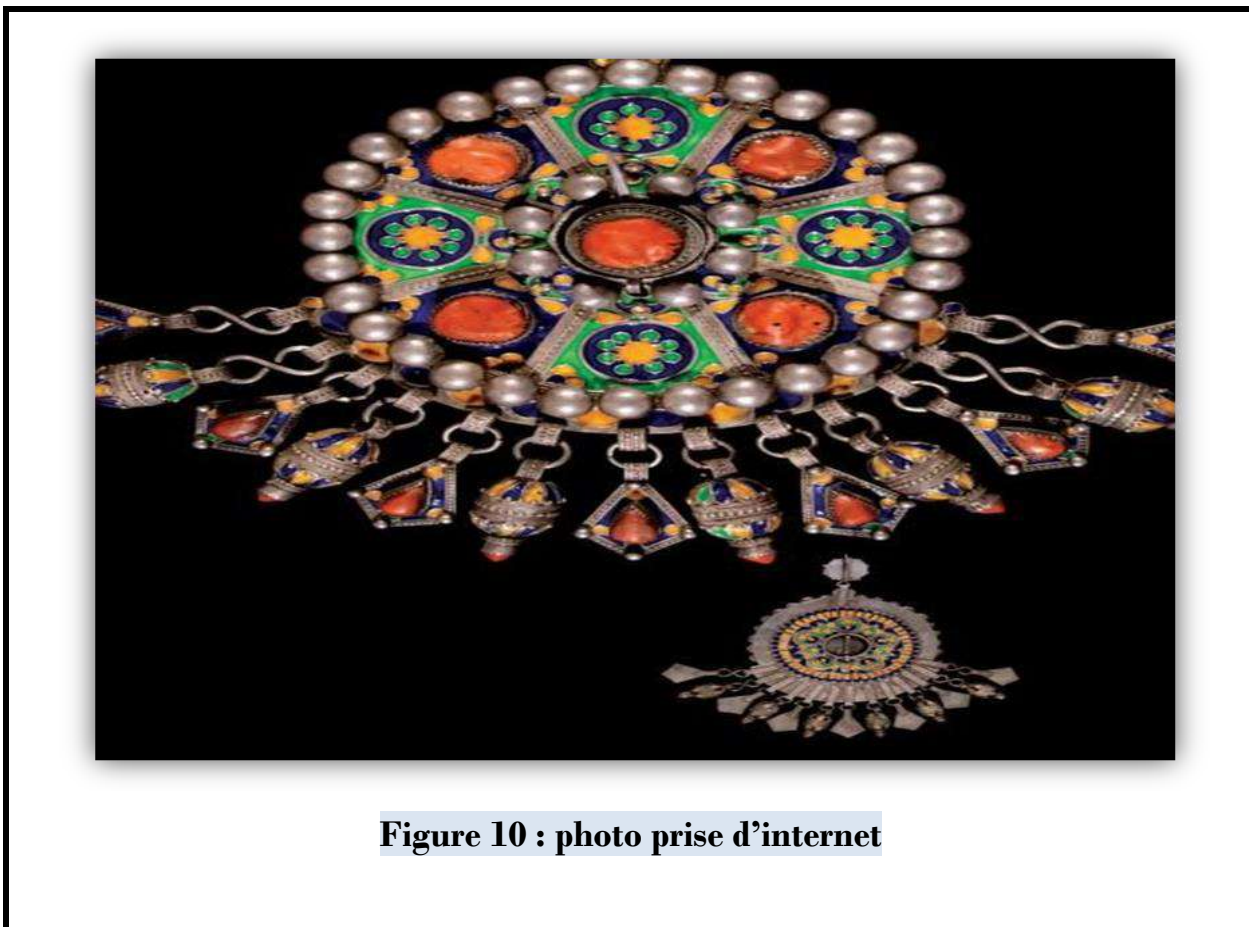


Figure 10 : photo prise d'internet

Description :

« *Tavzimt* », pièce maîtresse de la parure kabyle, pendentif de forme ronde, bordures ornées de grosses perles en argent. Le champ est entièrement recouvert d'émail jaune, vert et bleu foncé ; il est divisé en huit cases presque triangulaires limitées par une bande d'argent tressée et munies d'un cabochon de corail circulaire. La partie centrale du bijou est entourée par de grosses perles d'argent et comporte un cabochon de corail qui est attaché à une suspension munie d'une épingle qui traverse un anneau entrouvert. Treize pendeloques sont accrochées vers la partie inférieure de « *tavzimt* » à l'aide d'anneaux en forme de S pour les pendeloques des côtés et rondes pour celles du centre.

Fonction significative de « *Tavzimt* »

« *Tavzimt* » est plus qu'un simple bijou, c'est un signe d'amour entre le mari et sa femme car le lendemain de son accouchement le mari lui offre ce bijou plein de symbolisme **Aïcha Hanafi** explique que le port de ce bijou sur le côté gauche par la femme mariée signifie qu'elle a donné naissance à un garçon « Cette façon de porter *tavzimt* accompagne la maman dans toutes les étapes de la vie de son fils, de la fête de sa circoncision, de ses fiançailles et de son mariage », continue-t-elle. En revanche, quand elle accouche d'une fille, « *tavzimt* » est portée sur le côté droit signe de fertilité et de protection contre le mauvais œil ou la sorcellerie.

Signifiant	Signifié
<i>Tavzimt</i>	Amour
	Accouchement
	Fertilité

Tableau n°3 : Signification de « *Tavzimt* »

4.2.2 « Avzim » :

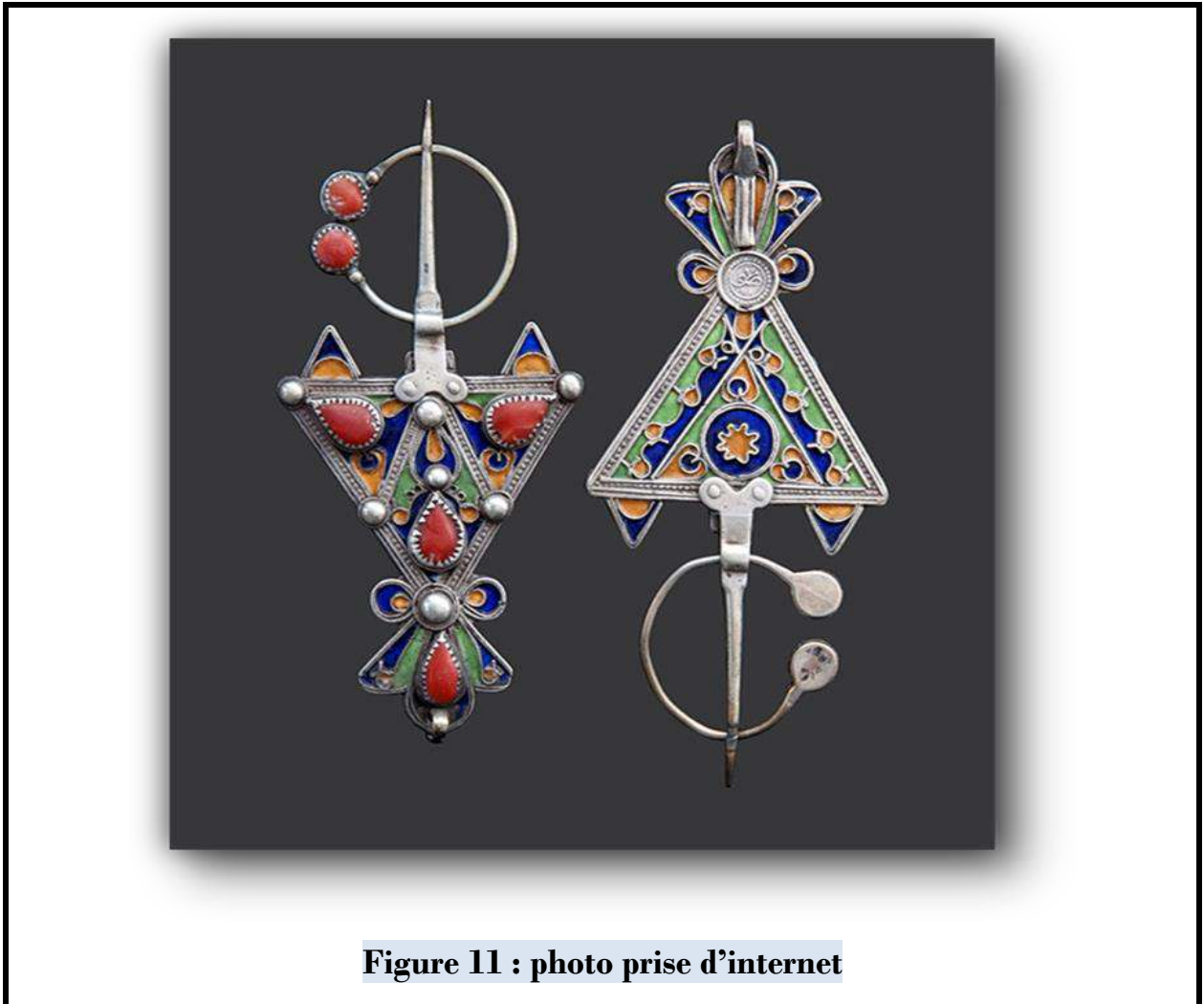


Figure 11 : photo prise d'internet

Description :

« Avzim » est un bijou de forme triangulaire prolongé à la base par un fleuron et renforcé par un cabochon de corail. Le champ est divisé en trois parties, deux triangles sur les cotés et un losange au milieu en émail bleu, jaune et vert mis en valeur par un arrangement de perles d'argent. Chaque motif est décoré de cabochons de corail, quatre en forme de goutte et deux en forme ronde sur l'anneau. L'envers de ce bijou est orné en émail jaune, vert et bleu.

Fonction significative de « *Avzim* » :

« *Avzim* », cette grande fibule portée par les jeunes filles, est parmi les pièces maitresses des bijoux kabyles, elle est généralement attachée au front ou à la poitrine et elle porte de nombreux messages et significations en fonction de son type et de sa taille. A l'âge de la puberté, les jeunes filles célibataires portent ce bijou sur le coté droit de la poitrine pour montrer qu'elles sont disponibles pour l'engagement, et à l'inverse, il est porté sur le coté gauche pour montrer aux jeunes hommes du village qu'elle est indisponible au mariage, afin de ne pas l'aborder.

Signifiant	Signifié
<i>Avzim</i>	L'âge de puberté, fiancé
	Célibat

Tableau n°4 : Signification de « *Avzim* »

4.2.3 « *Taharavth* »:



Figure 12 : photo prise chez un artisan

Description et fonction significative de « *taharavth* »:

Avec sa forme semi ronde échafaudée d'une étoile et d'un croissant avec plusieurs motifs porté toute au long de la grossesse pour protéger la femme et l'enfant contre le mauvais œil, la magie et tout ce qui peut atteindre la santé de la mère ou celle du fœtu. Il représente aussi la souffrance qu'endure la femme tout au long de sa grossesse, sa forme semi ronde renvoie à deux mains qui se lèvent vers les cieux pour demander la protection du tout puissant. Une fois, l'enfant mis au monde, on le couvre avec tasalte, ensuite, on lui accroche « *taharavth* » d'une taille petite afin de le protéger du mauvais œil et on le couvre avec amandil pour que personne ne le voit jusqu'au 7eme jour.

Signifiant	Signifié
<i>Taharavth</i>	Protection
	Souffrance
	Force
	Fertilité

Tableau n°5 : Signification de « *taharavth* »

4.3 Bracelet :

Il existe deux types de bracelets avec des styles de décoration différents : « *Ameclux* » et « *Ddah* »

4.3.1 « *Ameclux* » :



Figure 13 : photo prise d'internet

Description :

Bracelet en argent de forme cylindrique d'une hauteur comprise entre 2 et 7 cm et qui se ferme à l'aide d'une charnière à goupillon. La surface est entièrement ornée de filigranes, cabochons de corail et d'émail bleu, jaune et vert. Les décors sont disposés horizontalement et les fils d'argents dessinent de différentes formes et signes qui limitent les émaux ; ainsi nous trouvons des perles d'argent réparties en lignes verticales et circulaires parallèles aux bords du bracelet.

Fonction significative de « Ameclux » :

« Les bracelets se portent toujours par paires et, dans la vie courante, pour vaquer à leurs occupations, les femmes en conservent toujours une paire, un bracelet passé autour de chaque poignet. Mais à l'occasion des fêtes et du mariage, elles en portent plusieurs mis côte à côte sur les poignets et l'avant-bras. Toutefois, à Beni Yenni, la mariée ne portait autrefois que les *ddah* »³⁹

Les bracelets accompagnent la vie de la femme et on retrouve souvent leur évocation dans des chansons ou des poésies.

<p>Bracelet aux émaux, Dans les monts Aydel Tu es prisonnier De la neige et du vent. Bracelet d'argent clair, Perdu à la fontaine, Dis-moi, le bien-aimé, Qu'est-il devenu ? Bracelet de corail Au temps des olives*, Va dire au jeune homme Que je suis délaissée.</p>
--

Poème kabyle recueilli

Par Marguerite Taos Amrouche, *Le Grain magique*

Signifiant	Signifié
Ameclux	Noblesse

Tableau n°6 : Signification de «Ameclux»

³⁹ Henriette Camps-Fabrer. 1990, p105.

4.3.2 « *Ddah* » :



Figure 14 : photo prise d'internet

Description :

Un de bracelets très anciens, articulé en argent de grande dimension, mais qui ne porte pas d'émaux, sa hauteur dépasse les 7 cm. Ce bijou est décoré de filigranes, de rinceaux et de motifs géométriques, il est orné de trois cabochons de corail, soudés par des charnières à broches pour les fixer.

Fonction significative de « *ddah* » :

« *Ddah* ». Un bracelet qui embellit le poignet de la femme, il est émaillé ou gravé sur plomb. Ce bijou est destiné uniquement à la mariée, elle ne le porte que pendant le jour de son mariage.

Signifiant	Signifié
<i>Ddah</i>	Mariée

Tableau n°7 : Signification de «*ddah*»

4.4 Chevillières « *axelxal* » :



Figure 15 : photo prise d'internet

Description :

« *Axelxal* » est une sorte de bracelet en argent qui se porte autour des chevilles, c'est un bijou de grande taille, il peut atteindre jusqu'à 18 cm d'hauteur, tantôt ouvert tantôt fermé avec une charnière. Il est caractérisé par l'absence de décoration émaillée sur le corps principal du bijou. De gros cabochons de corail rouge ceints de boules en argent viennent compléter l'ornement de la chevillière.

Fonction significative :

« *Axelxal* » est un bijou qui recèle de nombreuses significations tout dépend de la situation conjugale de la femme qui le porte

- ❖ Ce bijou est placé sur l'un des pieds de la mariée lors de la cérémonie du henné pour annoncer son engagement et montrer aux gens du village qu'elle n'est plus disponible.
- ❖ « *Dans les temps anciens, quand un homme occupait une fonction importante au sein du village, sa mère portait ikhelkhal pour démontrer sa fierté.*»⁴⁰
- ❖ « *Axelxal* » est porté par une femme âgée, pour annoncer qu'elle est devenue grand-mère.
- ❖ La personne qui porte « *ikhelkhalen* » est protégée du mauvais œil, de la sorcellerie et des problèmes.
- ❖ Il est aussi porté en pair pour produire une sorte de bruit pour faire savoir aux hommes qu'une femme va passer et lui céder le passage.

Signifiant	Signifié
<i>Axelxal</i>	Mariage
	Fierté
	Protection
	Respect
	Postérité

Tableau n°8 : Signification de «*axelxal* »

⁴⁰ Hanafi, A. 2016.

4.5 Collier :

Ce bijou est utilisé pour montrer le charme des femmes kabyle, il a plusieurs significations. Certains colliers sont parfumés, c'est à dire qu'ils sont fabriqués à partir de clous de girofle « *sekhab* » et seule une femme mariée peut le porter. Dans ce qui suit, nous présenterons un autre type de collier qu'on appelle « *Azrar* ».



Figure 16 : photo prise d'internet

Description :

Ce collier est composé de 2 chaînes d'argent en superposition séparées par des rangées de 2 petites perles rondes en argent, verticalement et de pendeloques aux formes variées émaillées en jaune, vert et bleu et décoré de cabochons de corail ; parmi les pendentifs il faut noter tabuqalt, elkhamssa, étoiles à 5 branches, rosaces, losanges...

Fonction significative :

« *Azrar* » est un collier qui accompagne souvent le trousseau de la mariée en argent et en corail et plusieurs pièces d'argent il est composé de plusieurs motifs qui représente la richesse de la terre, blé, abeille et plusieurs autres motifs qui laisse ce collier riche en symboles, « azrar » comme disent les veilles est un bijou qui représente l'alliance et la solidarité entre les tribus qui jades avaient des conflits et des guerres. Ce bijou a été fait par les artisans pour montrer une nouvelle vie sans conflits, les femmes le portent avec fierté comme un signe de noblesse par excellence au regard de sa taille et de son poids qui peut atteindre les 1 kg et sa cherté.

Signifiant	Signifié
Azrar	Union
	Force
	Fraternité
	Noblesse

Tableau n°9 : Signification de «azrar»

5. Analyse sémiotique des couleurs :

Nous avons constaté que les bijoux kabyles se déclinent dans une variété de couleurs et ceci sur le plan géographique des villes kabyles qui sont entourées par la mer, les montagnes et la verdure.

5.1 Le bleu :

Omniprésent dans nos vies, le bleu est synonyme d'évasion, symbole de loyauté, de sagesse, de justice et de foi. Chez les Kabyles c'est un symbole de pureté et de sagesse il fait allusion à la mer et au ciel.

Signifiant	Signifié
Le bleu	Le ciel
	La mer

Tableau n°10 : Signification de la couleur bleu

5.2 Le jaune :

Associé à la joie, à la bonne humeur, au rayonnement, au bien-être et même à l'idéalisme, Ce dernier est une couleur vive et stimulante le jaune est aussi le symbole de l'amitié et de la fraternité. Dans la culture berbère le jaune est un symbole de force et de fierté même de noblesse souvent référenciée à la couleur du soleil.

Signifiant	Signifié
Le jaune	Le soleil

Tableau n°11 : Signification de la couleur jaune

5.3 Le vert :

Couleur de l'espérance, il est porteur de chance. Il invite au calme et au repos symbole de croissance, de santé, de fraîcheur et de nature. Il représente la stabilité et l'équilibre. Dans les bijoux kabyles il représente la joie et la terre des aïeux.

Signifiant	Signifié
Le vert	La terre

Tableau n°12 : Signification de la couleur verte.

5.4 Le rouge :

Le rouge est symbole d'amour, de chaleur, de sensualité et de passion. Il apporte une sensation de chaleur. C'est la couleur la plus puissante, la plus dynamique et avec le plus fort potentiel d'action aussi chez les kabyles c'est un signe de noblesse et de fraternité et de force, il représente le feu sacré et le Sang des martyres, c'est la couleur du sacrifice.

Signifiant	Signifié
Le rouge	Le feu sacré
	Le sang

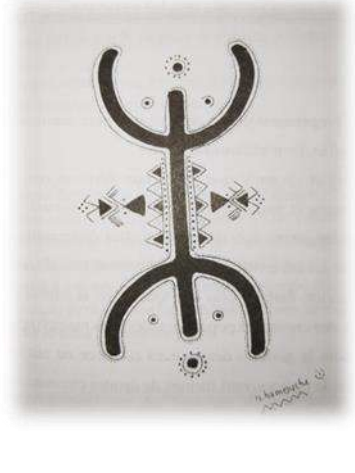
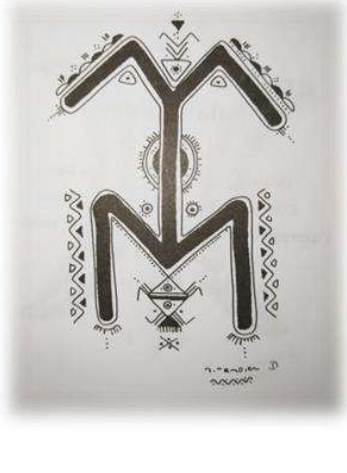
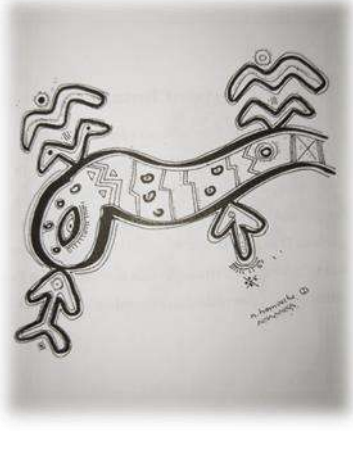
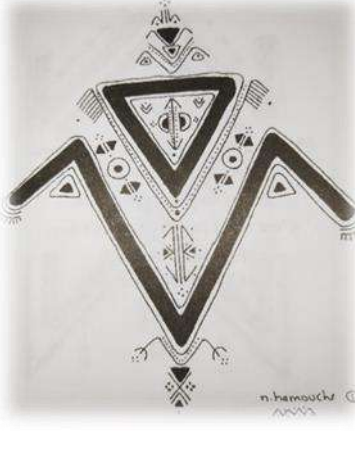

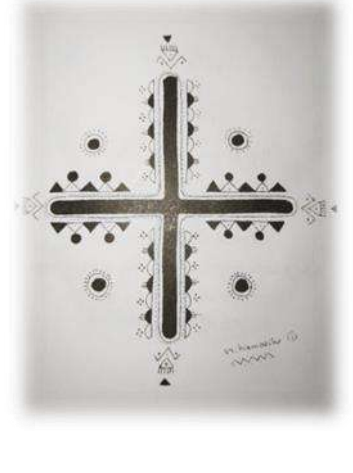
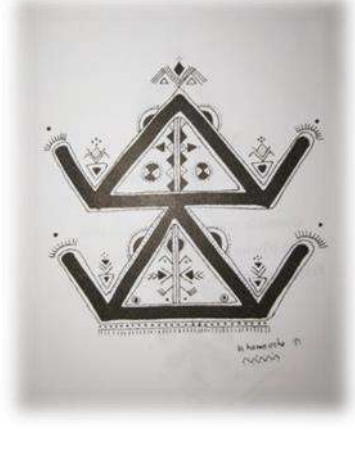
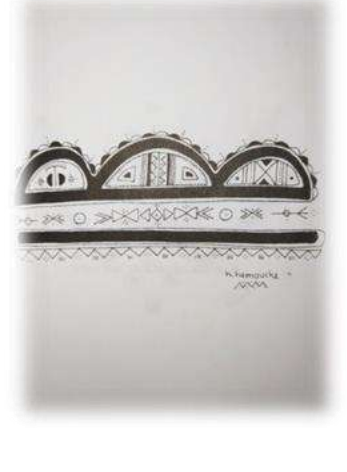

Tableau n°13 : Signification de la couleur rouge.

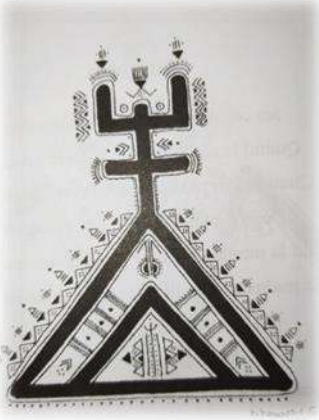
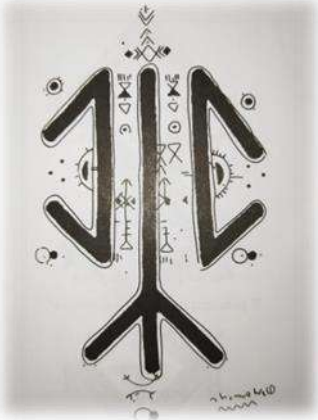
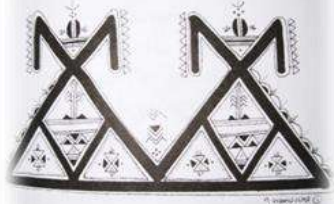


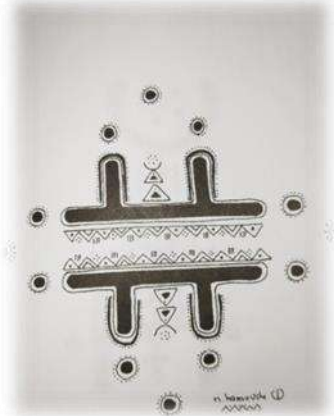
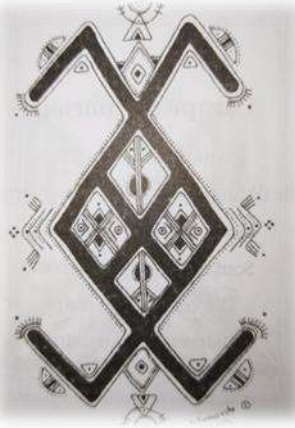


6. Les signes berbères et leurs significations :

Parmi plus de mille cent motifs berbères répandus à travers l'Afrique du nord, nous avons choisi d'en présenter quelques uns qu'utilisent les artisans pour orner leurs créations, qui ont à la fois une valeur esthétique et symbolique. Chaque symbole est tiré de l'environnement, de la vie quotidienne de nos ancêtres, de même que chacun tient son idée du milieu ou il est né et grandi. Chaque détail qui entoure ces symboles renvoie à un code, un code muet, un code que seuls les artisans, les femmes et quelques rares personnes peuvent interpréter et déchiffrer le sens. La plupart des symboles berbères sont directement liés au système solaire, en particulier la terre et tous les éléments naturels qui la composent.

Ci-dessous, nous allons donner la signification de chaque symbole sous forme d'un poème écrit par NOUREDDINE HAMOUCHE dans son livre PAROLES ET SYMBOLES.

Figure 17 : signes berbères de la Kabylie

Liberté	Oiseau	Serpent
		
Taureau	Milles pattes	Insectes
		
Papillons	Escargot	Serpent lunaire
		

<p>Bélier</p>	<p>Arbre</p>	<p>Soldats</p>
		
<p>Montages</p>	<p>Lune et étoile</p>	<p>Soleil</p>
		
<p>Losange</p>	<p>Olivier</p>	<p>Blé</p>
		

Liberté

Liberté je te lis
Sur ma mémoire embrouillée,
Sur ma culture pillée,
Sur les lignes de ma main,
Et à l'infini, je te transcrirai
Dans les symboles de mon identité.

Le taureau : il symbolise la puissance, la semence et la force comique.

Ses cornes sont le pilier du monde.
Quand le ciel boude et la terre gronde,
Quand la terre bouge et déverse sa colère
Détarrant un filet terrible et latent,
Quand la montagne, lasse, pousse des murmures
Et psalmodie un liturgique et triste chant,
De l'illustre azzgar * se dégage
Une puissance cosmique
Qui concentre les forces spirituelles et mystiques.

Le losange : Il symbolise la femme dont il prend les formes, associé au serpent, il représente l'union des contraintes.

Vie, mort, terre, ciel,
Présent, passé, male, femelle,
Clé sur la vie ouverte,
Union et désunion
Des tentacules d'une fusion.

Soldats : « aassaas », qui signifie en tamazight, le gardien, le protecteur l'homme qui sauvegarde son foyer.

Hommes, époux, frères, amis,
Gardiens du foyer indivisible et uni,
Fusils en bandoulière, aux aguets,
Pour sauver la maisonnée, prêts à tirer !

Olivier « Azzemour, tazmert » : Olive force, symbole de puissance et de virilité en tamazight.

Azzemour*tazmert*
Substance vitale qui donne puissance
Et rivalise avec figuiers et cyprès,
Ta récolte sera-t-elle abondante
Quand viendra l'automne des récoltes.

Mille pattes « times bouadhou » : Le feu du vent en tamazight, ou milles pattes. Les kabyles prétendent que l'écraser fera durer la mésentente dans le couple.

Bruler « le feu du vent »
C'est la discorde qui perdure.
Quand le vent de la dispute se lève,
« Times b'bouadhou* » aux pattes impures,
Frappe, agile et prompt comme le glaive.

Oiseau : Dans ses migrations, est comme le serpent un symbole de mort et de résurrection.

Il vole et survole les cieux.
Il n'y a plus de distances
Entre lui et dieu.
Bien menu et plein de sagesse,
Minuscules, mais à m'intelligence vive,
Libre dans l'air qui l'active,
Il est le souffle et l'âme
De la matière qui l'anime.

Le soleil : Il indique la projection vitale aux quatre points cardinaux.

Soleil éblouissant de lumière,
Source de vie et de chaleur,
Il est exubérance, joie et bonheur
Lorsqu'il pénètre dans nos demeures
Mais sa colère est terrible et fatale,
Et quelle force de mal
Lorsqu'il assèche fleuves et sources,
Détruit récolte et sème l'angoisse
Dans nos poitrines pétrifiées par la soif !

Escargot : Il symbolise la vie, la mort, la renaissance, et l'éternel retour. Il représente parallèlement la fertilité.

Aux fins fonds des nuits noirs,
Quand la nuit arrose les prairies
Et que la lune, porteuse d'espoir,
Illumine les cœurs aigris, l'escargot ce petit rien,
Dévoreur de feuilles de plantes,
Supreme représentant de la fertilité et du bien,
Assure le cycle des saisons et récoles.

Montagnes :

Porteur de fertilité
Grandeur divine au cœur des siècles,
En son sommet axe du monde,
La montagne si près du ciel.
Tactile, arbore ses cornes.
Taurines à la natue féconde.
Ainsi le veut le très haut.
Créateur de monts, des cieux et des eaux.



Conclusion générale

Notre recherche en sciences du langage avait pour ambition « bijoux kabyles, des paroles et des signes ; étude sémiotique », en se demandant si leurs formes, leurs motifs et leurs couleurs portent du sens sur le plan identitaire, culturel et linguistique ?

Dans un premier temps, nous avons préalablement défini la sémiologie et la sémiotique, ensuite, nous avons étudié les caractéristiques de chaque discipline où la signification et la communication sont présentes. Et cela, tout en se référant à des grands sémiologues et sémioticiens à savoir Ferdinand de Saussure et Charles Sanders Peirce.

Après avoir passé par la partie théorique, nous avons mené une étude sémiotique des bijoux kabyles basée sur des entretiens qui nous ont été d'une aide précieuse dans la compréhension de ce langage symbolique dans le but de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses.

D'abord, nous avons constaté que l'art de la bijouterie kabyle est pratiqué généralement par des hommes, c'est surtout l'argent, le corail et l'émail qui sont employés par les populations rurales. Les bijoutiers utilisent donc de plans d'argents ornés de fils ou de filigranes, sertis de corail et d'émaux vert, jaune, bleu et rouge, dont les principaux sont les diadèmes, les fibules, les colliers, les bracelets de bras ou de chevilles.

Par la suite, nous avons remarqué, notamment après avoir analysé un échantillon de bijoux traditionnels, que ces derniers sont des créations et un art archaïque pratiqués depuis la nuit des temps par les sociétés berbères comme un moyen de communication. Elles portent plusieurs messages et significations, elles renvoient à l'identité, la classe sociale et la situation conjugale de l'individu. « *Axelxal* » qui reflète l'engagement, la fierté, la postérité et la dignité « *Tavzimt* » qui symbolise l'amour, l'accouchement et la fertilité.

Pour conclure, les artisans mettent tous leurs talents, leurs savoir faire pour créer des pièces artistiques ayant une parenté avec des signes, en introduisant un changement et en associant ces symboles à d'autres créations : géométrique, animales ...etc.

Auparavant, ces pièces artistiques attirent notre attention sans savoir qu'elles portent autant de signification, c'est tout un langage, toute une culture qui au jour d'aujourd'hui ne reçoit plus d'importance, sa fragilité est alarmante et la raison principale semble être cette tendance à la facilité.

Tout cela montre qu'un patrimoine culturel aussi riche finira par devenir une relique si elle ne sera pas prise en considération.



Références bibliographiques

Corpus D'études

Noureddine Hamouche, Paroles de symboles, Edition Bouder 2019.

TAMZALI, Wassyla. ABZIM, parures et bijoux des femmes d'Algérie. Alger, Alpha, 2007.

Ouvrages et articles

1. BARTHES, R. (1985). *L'aventure sémiologique*. Paris, Seuil.
2. BENYAKOUB, R, M. (12 Aout 2016). Bijoux, des paroles et des signes. *EL Watan*. <https://www.elwatan.com/edition/actualite/bijoux-des-paroles-et-des-signes-2-12-08-2016> :(consulté le 9 janvier 2021).
3. BUYSESSES, E, *la communication et l'articulation linguistique*, In MOUNIN G, *introduction à la sémiologie*. (1970). Ed, Minit, Paris.
4. BREAL, M. (1883). *les lois intellectuelles du langage, fragment de sémantique*.
5. CAMPS-FABRER, H. (1990) *Bijoux berbères d'Algérie*. Côte d'Azur, Édusud.
6. ECO, U. (1988). *Le signe*, Paris, Labor.
7. ECO, U. (1988). *Sémiotique et Philosophie du langage*, ED, PUF, Paris.
8. FERDINAND, S. (2002). *Cours de la linguistique générale*, Bejaia, TALANTIKIT.
9. JOLY, M. (2002). *L'image et les signes*. France, Nathan.
10. M. DONSIMONI, M. KEMMAR, C. PERRET. (2010). *Les bijoutiers d'Ath-Yenni*.
11. PEIRCE, C, S. (1978). *Ecrits sur le signe*, rassemblés, traduits et commentés par Deledalle Gérard. Paris, Seuil.
12. RASTIER, F. (2001). *la sémiotique : du signe au texte, dans Arts et sciences du texte*.
13. SIOUFFI, G, RAEMDONCK, D, V. (1999). *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal.

Dictionnaires

14. DAUZAT A, DUBOIS J, MITERAND H. (1971). *Nouveau dictionnaire Etymologique et historique*. Etymologique. Paris, Larousse.
15. DUBOIS, J. (2012). *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage*. Larousse. Paris.
16. LACOSTE-DUJARDIN, C. (2005). *Dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*. Paris.

Thèses et mémoires

17. DISSI Mazgha, MEHIDI Ferial « Etude sémiotique des bijoux kabyles de la région d’Ath Yanni » Université de Bejaia Abderrahmane Mira, 2017 / 2018.

Sitographie

1. Arabe Sabrina les Bijoux De La Kabylie. In les Bijoux De La Kabylie, janvier 11, 2018 : <https://fr.aboutalgeria.com/2018/01/les-bijoux-de-la-kabylie.html> :(consulté le 8 janvier 2021)
2. Costume de femmes, in Les Bijoux Kabyles, 28-04-2015 : <https://femme-kabyle.blog4ever.com/les-bijoux-kabyles> : (consulté le 13 janvier 2021).



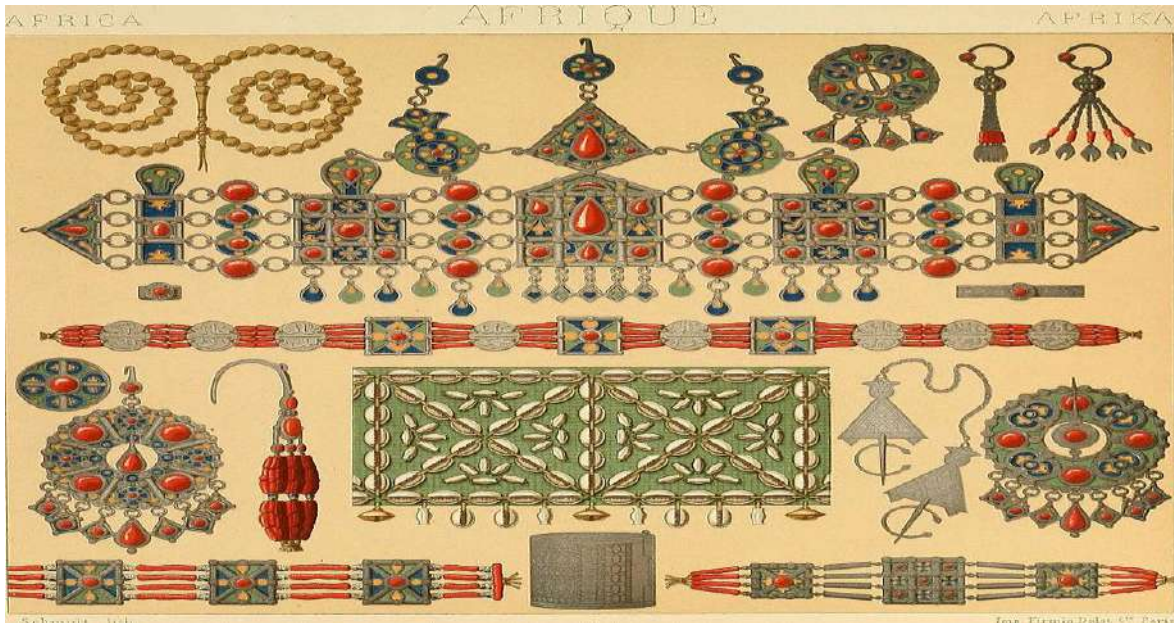
ANNEXE

Les questions de l'entretien

1. Que connaissez-vous de l'histoire des bijoux kabyles ?
2. Quels matériaux utilisez-vous pour leur fabrication ?
3. D'où proviennent les matières premières que vous utilisez pour fabriquer vos pièces ?
4. Quelles techniques employez-vous pour créer ces bijoux ?
5. Quant à leur décoration, comment procédez-vous ?
6. Parlez-nous des bijoux que vous fabriquez, quelles sont leur signification ?
7. Quelles différentes formes prennent un bijou ?
8. Donnez-nous le sens véhiculé par la forme et la couleur du bijou ?
9. Que signifient les signes, les symboles gravés sur les bijoux ?
10. Quelles femmes portent ces bijoux ?
11. Quelles sont les bijoux les plus demandés ?

Les outils de la bijouterie**a.****b.****c.****d.****e.****f.****g.****h.****i.****j.**

Bijoux anciens

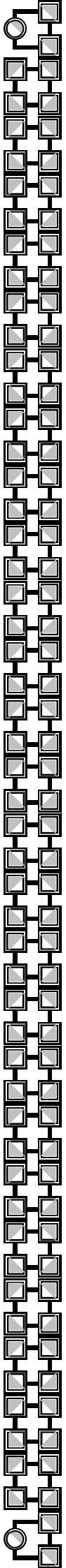


Le costume historique, Auguste Racinet, 1888 – Smithsonian Libraries,



Femme kabyle parée de ses bijoux.

L'Algérie, Ferdinand Quesnoy, 1885 – Gallica, BNF



Les résumés

Résumé en Français

Notre recherche en sciences du langage porte sur l'analyse sémiotique des bijoux kabyles, formes, signes et couleurs. Les résultats collectés lors des entretiens ainsi que la description, l'analyse et l'interprétation de chaque échantillon nous ont été d'une valeur inestimable dans la compréhension de ce langage symbolique. Chaque bijou porte un sens, un sens que seuls les artisans, les femmes et quelques rares personnes peuvent le comprendre.

Mots clés : Sémiotique – bijoux kabyle – formes – signes – couleurs – description – analyse – interprétation.

ملخص باللغة العربية

يتمحور مضمون بحثنا هذا المنصوي تحت علم اللسانيات على التحليل السيميائي للحلي الأمازيغي، شكلا، رمزا و لونا. كانت النتيجة المستقاة من المقابلات، التحليلات و التأويلات التي أجريت علي كل عينة، لا تقدر بثمن من حيث فهم الإيحاء الرمزي لكل واحدة منها. تحمل كل قطعة حلي معنا، وحده الحرفي، المرأة و فأة قليلة من الناس من يمكنهم فهم معانيه.

الكلمات المفتاحية : اللسانيات – الحلي الامازيغي – شكلا – رمزا – لونا – النحلييات – التأويلات - الايحاء الرمزي.

Résumé en Anglais (Abstract)

Our research in language sciences focuses on the semiotic analysis of Kabyle jewelry, shapes, signs and colors. The results collected during the interviews as well as the description, analysis and interpretation of each sample were invaluable to us in understanding this symbolic language. Each piece of jewelry carries a meaning, a meaning that only craftsmen, women and a few rare people are able to understand.

Key words: Semiotic – Kabyle jewelry – shapes – signs – colors – description – analysis – interpretation.